

Un port, des posidonies et des nuisances en pagaille...



Depuis plusieurs semaines, l'accumulation de posidonies dans la rivière a conduit à la fermeture de l'abri portuaire et crée nombre de nuisances pour les riverains. J.M.

Tous les ans, les algues posent un problème. Mais, cet été, c'est encore plus gênant que d'habitude."

Paul Giorgetti ne le cache pas : entre les nuisances olfactives et l'obstruction de la rivière qui se jette dans la mer, cette année les posidonies créent des désagréments pour nombre de riverains de la marine de Petracurbara. Cet habitant du village en fait l'expérience tous les jours. Depuis quelques semaines, les mauvaises odeurs font partie du quotidien des riverains et des touristes qui font escale dans la marine.

La source du problème ? L'accumulation de posidonies et de sédiments qui forment un immense bouchon vaseux dans l'abri portuaire. D'ordinaire, celles-ci élisent domicile sur la plage. Cette année, elles stagnent sur une centaine de mètres à l'embouchure du fleuve, poussées par des courants marins de

nord-est. Face à l'ampleur du problème, la municipalité a même été contrainte de fermer l'abri portuaire qui accueille habituellement une trentaine de bateaux. « Forcément, cela fait du passage en moins et, les jours où il n'y a pas d'air, la forte odeur incite les gens à ne pas venir dans la marine, regrette un commerçant. Avec le Covid et le contexte économique qu'on connaît, on n'avait franchement pas besoin de ça... »

« L'odeur m'empêche d'ouvrir les fenêtres... »

Si la question des nuisances met tout le monde d'accord, certains professionnels ne veulent pas noircir le tableau. « En matière de fréquentation, le problème est quand même moindre que si les posidonies étaient sur la plage, car cela gênait les gens quand ils se baignaient, considère Jean Benhamou, gérant d'une boutique. Mais il est évident que cela

crée des nuisances. » Certains riverains ont un avis beaucoup plus tranché sur le sujet. Béatrice Giorgi habite une maison à fleur d'eau qui domine à peine la rivière de Petracurbara. Chez elle, l'air est devenu irrespirable depuis plusieurs semaines. « Je ne peux plus ouvrir les fenêtres à cause de l'odeur, s'exaspère-t-elle. La zone est insalubre et cela pose un problème sanitaire. Il y a un effet barrage et l'eau stagne. Avec les pluies qu'il va certainement y avoir à l'automne, on peut craindre des inondations et des dégâts si la situation n'est pas rétablie d'ici là. »

Un chantier à près de 100 000 euros

Rétablir la situation, la mairie y travaille depuis le printemps. Des contacts ont été pris avec le parc marin du Cap Corse et la direction départementale des territoires et de la mer (DDTM). Car la

réglementation est complexe en la matière. En raison de leur fonction écologique, les plantes de posidonies sont protégées par un décret ministériel depuis 1988.

Il y a quelques années, le problème s'était déjà posé. La mairie avait fait intervenir une barge maritime après de longues démarches administratives. « Ce sujet est une priorité mais la législation est lourde et ne nous permet pas d'intervenir aussi facilement qu'on le souhaiterait, regrette Alain Burroni, le maire. Il faut des autorisations. De plus, nous avons constitué des dossiers auprès d'institutions, la région et le parc marin notamment, car le coût de l'opération pourrait avoisiner les 100 000 euros. La commune n'a pas les moyens d'intervenir seule. Mais j'ai bon espoir d'obtenir un accord pour lancer le chantier après la saison. »

Les riverains devront donc prendre leur mal en patience.

JULIAN MATTEI